



Sous la houlette de notre organisateur, Michel Maubouché, nous nous sommes retrouvés à onze, le 15 mai à 8 heures, à l'aéroport de Strasbourg-Entzheim pour un vol à destination de Budapest, ville départ de notre croisière sur le Danube. Au programme : un embarquement à bord d'un bateau fluvial à Budapest (Hongrie), puis une croisière avec pour escales Bratislava (Slovaquie), Vienne (Autriche), Melk (Autriche), Passau (Allemagne) et un retour à Strasbourg par car. Vendredi 15 mai, départ à 10 heures par un charter de la «Blue Line», piloté par une femme et après un vol sans histoire et quasi sans turbulence, le ciel était clément, nous avons été accueillis à	l'aéroport de Budapest par les représentants de CroisiEurope dans une certaine pagaille. Les travaux d'agrandissement de l'aéroport avaient contraint les bus à se garer au niveau départ et non arrivée. Après comptage, heureusement, nous n'avions perdu personne. En attendant de pouvoir embarquer sur «l'Europe» (nom de notre bateau) vers 17 heures, une balade en bus nous a conduits sur la colline Gellert à Buda d'où nous avons eu un aperçu global et un magnifique panorama de cette ville double. Buda (prononcer «Bouda») sur la rive droite du Danube, vallonnée et très résidentielle, et Pest (prononcer «Pecht») sur la rive gauche, plus plate où se concentrent la plupart des activités politiques, culturelles et économiques	Beau temps chaud et lourd. L'Europe Centrale connaît un climat continental plus contrasté que le nôtre et on se croirait en cette saison en plein été. Après un repas, non prévu au forfait mais au prix raisonnable de 12 euros, pris vers 15 heures par la majorité d'entre nous, nous voilà embarqués sur «l'Europe» où nos bagages étaient déjà dans nos cabines. La charmante commissaire du bord nous a donné toutes les règles de vie à bord, le commandant autrichien nous a présenté l'équipage cosmo	-polite et le premier dîner nous fut servi. Départ ensuite pour une soirée folklorique tzigane (<i>photo 1</i>) au cours de laquelle les musiciens nous ont fait découvrir le cymbalum, cet instrument national hongrois ressemblant à un xylophone à corde, et où les danseuses et danseurs ont interprété avec une grande agilité des « csárdas » ou danses folkloriques. A l'issue de cette longue journée bien remplie nous avons apprécié cette première nuit à bord, dans des cabines à air conditionné et dont la fenêtre donnant sur l'extérieur permettait de voir défiler de son lit les rives verdoyantes du beau Danube. Beau temps ensoleillé. Au matin du deuxième jour un copieux petit déjeuner nous a remis en forme pour
---	---	---	--

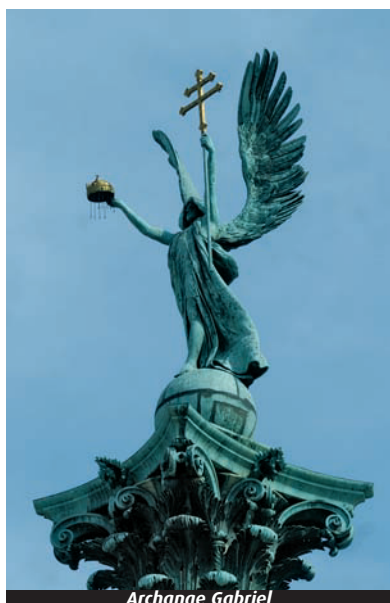


Folklore Tzigane à Budapest



Parlement de Budapest

2 l'excursion qui nous a conduits devant les principaux monuments de la ville avec un arrêt devant le Parlement et un sur la place des Héros. Le Parlement (photo 2) est un édifice imposant, achevé en 1902, de style néogothique et qui rappelle le Palais de Westminster à Londres, avec en plus une touche byzantine ; il abrite la résidence du président de la république (qui n'a qu'un rôle représentatif), les bureaux du premier ministre qui gouverne effectivement, et la Chambre des députés. Le Parlement est monocalébral. La place des Héros, classée au patrimoine mondial par l'UNESCO est encadrée par le Musée des beaux arts et le Palais des arts. Elle comporte en son centre deux colonnades en demi cercle surmontées des statues des sept premiers rois magyars sur de fiers destriers et une haute colonne au centre surmontée de la statue de l'archange Gabriel (photo 3). Ces monuments ont été érigés à l'occasion du millénaire de la Hongrie et achevés en



Archange Gabriel

3

1922. Sur cette place se situe aussi le Monument aux morts et la Tombe du soldat inconnu. Un regret cependant, celui de ne pas avoir visité les nombreux monuments auprès desquels nous sommes passés comme le Palais royal, le Musée des beaux-arts, les bains turcs remontant à la fin du 16^e siècle, la grande synagogue. Le retour pour le déjeuner au bateau s'est fait en passant par l'avenue Andrássy, (les Champs Élysées hongrois), sans oublier le Quartier du Château et le Bastion des Pêcheurs

Pendant le déjeuner, appareillage pour Bratislava que nous avons atteint le dimanche matin du troisième jour. Au cours de cette croisière nous nous sommes rendus à l'évidence : le Danube n'est pas bleu ! A en croire nos guides il ne l'a jamais été, et il est probable que les musiciens de la famille Strauss aient un peu idéalisé cette couleur pour créer une ambiance romantique. Vu du bateau, le Danube est bordé de forêts qui de loin en loin laissent la place à des villes et villages comme Esztergom, capitale ecclésiastique où résident les primats de Hongrie et qui fut occupée pendant plus de 300 ans par les Turcs, obligeant ceux-ci à se réfugier à Bratislava.

Le soir : dîner composé de spécialités hongroises (charcuterie, goulash sous forme de soupe fortement relevée de paprika et crêpe), servi par le personnel habillé pour la circonstance en costumes nationaux

Vers une heure du matin passage d'une écluse sous une pluie d'orage, notre chaperon Michel avait laissé la vitre de sa cabine ouverte...vous devinez les conséquences mais le bateau n'a pas coulé !

Après l'orage de la nuit, brumeux le matin puis beau temps.

Dimanche matin visite de Bratislava, en bus d'abord pour monter au château qui domine le Danube. Il est en rénovation mais l'on a une vue panoramique sur la ville. Notre guide, Peter qui parle à la perfection le français nous donne un bon aperçu historique et économique de son pays. Ensuite visite à pieds de la vieille ville charmante. Autrefois dénommée Presbourg, Bratislava est devenue la capitale de la Slovaquie après la séparation en 1993 d'avec la Tchéquie. La ville fut aussi la capitale de la Hongrie pendant près de 250 ans lors de l'occupation turque de la Hongrie. Un clin d'œil de notre guide sur le boulet de canon inséré dans le mur de l'hôtel de ville à la suite du bombardement de la ville par Napoléon. On retrouvera d'ailleurs des traces du passage de celui-ci tout au long de notre croisière... Les ruelles de la vieille ville abritent de nombreux hôtels particuliers rénovés ayant appartenu à de grandes familles. Des musiciens célèbres y ont séjourné, tels Liszt, Beethoven et Mozart. Bratislava est aussi une ville industrielle importante en Europe centrale, on y trouve entre autre des usines Volkswagen et Porsche. Le taux de chômage y est modeste même avec la crise (moins de 5%).

Départ pour Vienne dimanche après midi avec navigation jusqu'à 19 heures car il n'y a qu'environ 60 km entre les deux villes. On voit sur les rives de nombreuses cabanes de pêcheurs sur pilotis. La pêche se fait au carré depuis les cabanes. Des sentiers longeant le fleuve permettent de circuler à pieds ou à vélo, on remarque aussi quelques plages mais peu fréquentées en cette saison. On commence aussi à voir des éoliennes à proximité de Vienne.

Le soir : balade en bus dans Vienne by night avec arrêt au parc municipal pour voir la statue dorée de Johan Strauss (auteur de 156 valses) et dans la cour du Palais impérial de la Hofburg qui prend un aspect magique, ainsi illuminé dans la nuit. Passage par le « ring » qui est en quelque sorte l'équivalent de nos grands boulevards. La construction de ce large boulevard circulaire sur l'emplacement d'anciennes fortifications fût décidée par l'empereur François-Joseph, à la fois pour embellir la ville mais aussi pour mieux contrôler la foule un peu comme l'a fait Haussmann à Paris quelques années plus tôt. Il est bordé de nombreux hôtels particuliers de style néo-baroque, Art nouveau ou Art moderne, transformés en hôtels de luxe ou en ambassades et ministères. Arrivée à bord, épuisés pour un repos bien mérité.

Le lendemain, lundi, toujours du beau temps.

Le matin visite au château de Schönbrunn (photos 4 et 5), dans la partie ouest de la ville. Sa construction fut décidée par Léopold Ier pour faire pendant au Versailles de Louis XIV ; il fut ensuite profondément remanié par l'impératrice Marie-Thérèse qui aimait «les chinoise-

4



château de Schönbrunn



Fontaine dans la cour du château

5

ries». François Joseph y passa le plus clair de son temps et y mourut en 1916, à l'âge de 86 ans, après un long règne de 66 ans. On remarque l'austérité des appartements de cet empereur et son attachement au passé, qui font mieux comprendre l'effondrement de son empire après sa mort.

L'après-midi, visite du Palais de la Hofburg, résidence d'hiver des empereurs et en particulier du musée Sissi. Visite probablement appréciée des fans de l'impératrice mais qui remet les choses en place sur la vie et le comportement disons trouble de cette impératrice.

Le soir après dîner, au Palais Auesperg, concert de musique de chambre, avec chants et danses. Les dames avaient mis leurs plus beaux atours et les hommes avaient ressorti la cravate ou le nœud papillon. La première partie fut consacrée à Mozart et la seconde aux succès de la famille Strauss. Pendant l'entracte, dégustation d'un verre de vin blanc autrichien.

Au retour, donc lundi soir, départ pour Melk (photo 10), avec passage dans la nuit de plusieurs écluses. Le lendemain matin, après un orage nocturne, nous constatons que le ciel est couvert et la température plus fraîche.

Mardi matin : visite du village fortifiée de Dürnstein (photo 6). Richard Cœur de Lion aurait été retenu prisonnier dans la forteresse, aujourd'hui en ruines, qui domine le village. Ce dernier situé au bord même du Danube est bâti autour d'un monastère (photo 7) dont la tour baroque blanche et bleue est remarquable. C'est

7



Monastère à Durnstein

aussi nous a-t-on dit le pays de l'abricot que l'on peut trouver dans le village sous forme de liqueur, de vin, d'eau de vie, de pâtisserie etc....Seul le doyen de notre groupe (90 ans) qui avait vaillamment suivi jusque là lors de toutes les excursions, n'a pu participer à cette agréable visite, l'embarcadère étant à environ un kilomètre du village.

L'après midi, visite de l'abbaye de Melk (photo 8), située dans une des plus belles régions de la vallée du Danube, «la Wachau», où alternent vestiges de châteaux médiévaux, demeures de style Renaissance, églises

fortifiées et vignobles. Une trentaine de moines résident encore dans cette abbaye bénédictine. Elle comporte aussi un établissement d'enseignement pour près de 900 élèves. L'Eglise, de style baroque, a un décor très riche, doré et surchargé, et sa magnifique bibliothèque, tout en bois a inspiré Umberto Eco pour «Le Nom de la Rose».

Et voici déjà arrivé le dernier soir à bord. Un apéritif d'adieu du Commandant, un dîner de gala, raffiné et un spectacle donné par l'équipage avec un Charlot plus vrai que nature et des tableaux animés de marionnettes ont conclu cette journée.

Mardi soir on appareille pour Passau en Allemagne que l'on visite librement mercredi matin après avoir entendu une courte présentation de la ville par nos animatrices. Située au confluent de trois fleuves : le Danube, l'Inn et l'Ilz, Passau est dominée par un ancien château fort du 13^e siècle situé sur la colline entre le Danube et l'Ilz ; la ville, composée de ruelles, est située sur une petite colline

entre le Danube et l'Inn. Sa cathédrale Saint Stéphane, et en particulier les orgues sont remarquables.

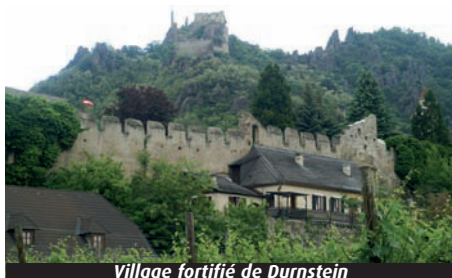
Retour à bord pour finir de boucler la valise, photo de groupe (photo 9) prise sur le pont supérieur du bateau pour immortaliser cette croisière, déjeuner puis retour en car vers Strasbourg où nous nous sommes séparés vers 20h30 après un voyage sans histoire.

En conclusion : un voyage agréable au cœur de l'Empire austro-hongrois, où valsent des cultures multiples ; un bateau et des cabines confortables ; une météo très agréable ; une ambiance sympa entre les participants ; nos plus anciens en pleine forme pour tenir le rythme soutenu des excursions et des soirées ; un tokay de Hongrie bien frais siroté à l'apéritif sur le pont supérieur du bateau ; des paysages magnifiques et variés ; un incroyable mélange de styles architecturaux dans des cités chargées d'histoire ; bref un voyage dont le seul défaut est qu'il fût trop court. Nous avons vu l'essentiel, mais cela nous incitera probablement à retourner sur les rives de ce fleuve mythique, pour visiter les nombreux autres trésors que nous n'avons fait qu'apercevoir. Et peut être qu'un jour le Danube deviendra bleu...

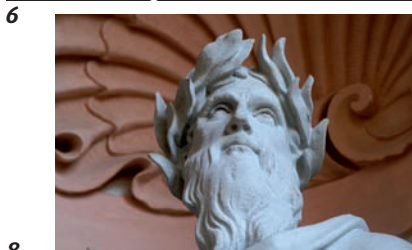
Crédits photos:
Michel Maubouché

..... HÉLÈNE JALU & JEAN-LOUIS PLAZY

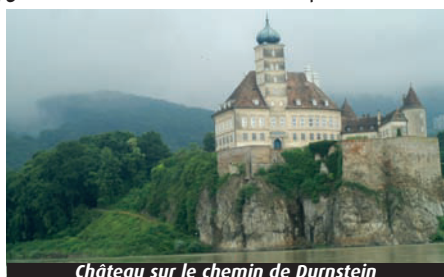
9



Village fortifié de Durnstein



Abbaye de Melk



Château sur le chemin de Durnstein



Groupe sur le bateau à Passau